

CHERCHEUR

AVEC UN DOCTORAT

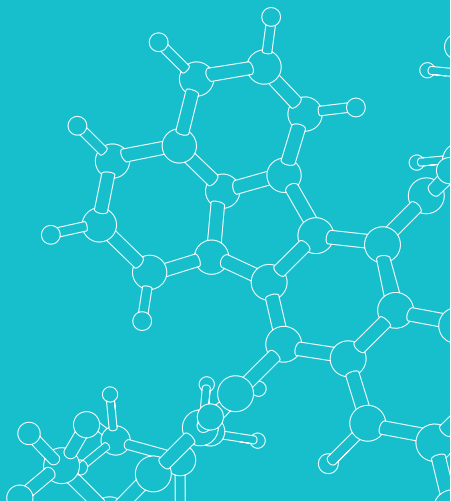
ET UNE EXPÉRIENCE DE LA RECHERCHE

DEVENEZ DIRECTEUR OU DIRECTRICE DE RECHERCHE AU CNRS



Reconnu pour la qualité de ses publications et l'excellence des projets qu'il a menés, le directeur de recherche dirige un projet ou une équipe de recherche. Entre la formation, l'administration, l'expertise, l'animation scientifique et la collaboration avec les partenaires externes, il garde toujours un œil sur la réalisation des différents projets de recherche.

Le CNRS recrute des directeurs de recherche dans l'ensemble de ses domaines scientifiques : sciences physiques et mathématiques, physique nucléaire et corpusculaire, sciences de la vie, sciences pour l'ingénieur, sciences chimiques, sciences et technologies de l'information et de la communication, sciences de l'Univers, sciences de l'homme et de la société.



ILS VOUS RACONTENT...

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

« En dirigeant ma propre équipe de recherche, je décuple ma force de travail. Je peux explorer plusieurs pistes et ainsi répondre plus efficacement à ma problématique de recherche. »

Sarah, lasériste

Est-ce que le chercheur est seulement un spécialiste, un expert ?

« Le chercheur doit être un spécialiste de sa discipline pour pouvoir mener sa recherche avec compétence. C'est une condition nécessaire mais loin d'être suffisante. Une vaste culture scientifique est indispensable pour pouvoir établir des relations nouvelles entre domaines différents. La création scientifique demande avant tout un esprit très ouvert et la capacité de transférer des concepts et des idées d'un domaine à l'autre. »

Odile, chimiste théoricienne

Pour vous, quelle est la finalité de la recherche ?

« La finalité de la recherche scientifique est d'établir par la démonstration rigoureuse le bien-fondé des hypothèses proposées. La recherche a pour but d'élargir nos connaissances. Elle étudie en profondeur les phénomènes. Elle est aussi éducative, elle ouvre des portes nouvelles. Son champ est sans limite. »

Jean-Claude, archéologue

Dans votre travail, avec quel type de partenaires entretenez-vous des relations ?

« Mes collègues en France et à l'étranger, beaucoup d'étudiants, des industriels, à l'occasion des journalistes. »

Christophe, informaticien pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur



Retrouvez davantage d'informations sur les concours (modalités, dates, documents à télécharger...) sur le site www.cnrs.fr.

CHERCHEUR

AVEC UN DOCTORAT

DEVENEZ CHARGÉ(E) DE RECHERCHE AU CNRS



Faire progresser la science, contribuer au développement des connaissances, améliorer la technique, tels sont les enjeux passionnants du métier de chercheur. Le chargé de recherche conçoit et conduit des projets qui correspondent à sa formation disciplinaire. Il signe les publications faisant état des avancées de sa recherche et présente ses résultats dans des congrès nationaux ou internationaux.

Le CNRS recrute des chargés de recherche dans l'ensemble de ses domaines scientifiques : sciences physiques et mathématiques, physique nucléaire et corpusculaire, sciences de la vie, sciences pour l'ingénieur, sciences chimiques, sciences et technologies de l'information et de la communication, sciences de l'Univers, sciences de l'homme et de la société.



CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

ILS VOUS RACONTENT...

Est-ce que le chercheur est « seulement » un spécialiste, un expert ?

« Il est sans doute nécessaire d'être spécialiste et expert pour faire de la recherche scientifique actuellement. Mais il me semble que trouver, faire aboutir une recherche, c'est avant tout créer et imaginer. La connaissance technique est nécessaire, mais pas suffisante. »

Rémi, mathématicien dans un laboratoire spécialisé en analyses, en géométrie et en modélisations

Quelles qualités faut-il pour être chercheur ?

« De la curiosité, de la ténacité car les solutions ne sautent pas souvent aux yeux, et l'envie d'apprendre toute sa vie. »

Isabelle, chercheuse en automatique

« Il faut avant tout être créatif, que ce soit à un niveau théorique pour développer de nouvelles méthodes et des outils originaux, ou à un niveau pratique pour la mise en œuvre d'expériences qui apporteront des résultats nouveaux. La rigueur et la logique sont également des atouts primordiaux. Ces qualités multiples ne sont pas nécessairement réunies chez une même personne, d'où l'importance que peut revêtir le travail en équipe. »

Leïla, biologiste dans un laboratoire de neurobiologie

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

« La curiosité pour le vivant et son organisation, la satisfaction de construire des histoires, de poser des questions, de trouver les moyens d'y répondre, les espoirs comme les problèmes. Mon plaisir c'est l'accumulation des connaissances et leur partage. J'ai l'espoir de comprendre la complexité des mécanismes biologiques. Je recherche l'émerveillement. »

Laurent, biologiste dans un laboratoire de génomique fonctionnelle

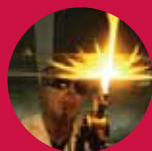


Retrouvez davantage d'informations sur les concours (modalités, dates, documents à télécharger...) sur le site www.cnrs.fr.

INGÉNIEUR

AVEC UN DOCTORAT, L'AGRÉGATION OU UN DIPLÔME D'UNE GRANDE ÉCOLE D'INGÉNIEUR*

DEVENEZ INGÉNIEUR(E) DE RECHERCHE AU CNRS



L'ingénieur de recherche définit, en collaboration avec les chercheurs, les caractéristiques techniques des projets scientifiques et les coordonne, de la conception à la réalisation. Il participe à la valorisation des projets de recherche et à la diffusion de l'information scientifique. Il peut également être chargé d'une mission spéciale : coopération internationale, enseignement, administration de la recherche, ou occuper un poste lié au fonctionnement général de l'organisme.

Les ingénieurs de recherche sont recrutés dans les huit branches d'activité professionnelle (BAP) du CNRS. Ils occupent, par exemple, des postes d'ingénieur en biologie, d'ingénieur en analyse de biomolécules, d'ingénieur électronicien en conception et développement, d'ingénieur en archéologie de terrain, d'expert en systèmes, réseaux et télécommunications, de responsable de communication, d'ingénieur patrimoine immobilier ou logistique, de chef de projet ou d'études en administration...

*ou diplôme équivalent ou qualifications professionnelles équivalentes



ILS VOUS RACONTENT...

« J'aime énormément ce que je fais au quotidien dans la mesure où je ne ressens pas de routine et où il y a une grande valorisation du travail en équipe. J'apprécie beaucoup l'enthousiasme partagé avec mes collègues autour de certains projets de recherche dont il va falloir "piloter" tout ou partie et ainsi entrer en contact avec d'autres équipes étrangères. Les personnes avec lesquelles je travaille le plus sont des chercheurs et ingénieurs du CNRS ainsi que des enseignants en sciences sociales (sociologie, science politique, économie, géographie...). Je suis également inscrite dans des réseaux européens spécialisés. »

Stéphanie, ingénieure de recherche spécialisée dans l'analyse et le développement en sciences humaines et sociales dans un institut d'études politiques

« À partir de la littérature de mon domaine scientifique ou de collaborations et en fonction de nos projets de recherche, j'élabore et je réalise des protocoles expérimentaux spécifiques, je les teste, j'interprète les résultats et je les discute avec les chercheurs. Je participe aussi à l'écriture d'articles ou à des congrès. C'est un métier très varié qui fait appel à la fois à des compétences intellectuelles et manuelles, dans lequel on doit savoir travailler en équipe mais aussi seul. Ces allers et retours constants entre le questionnement personnel et la discussion collective (équipe, communauté plus élargie, congrès...) sont très stimulants. »

Hervé, ingénieur de recherche en biologie dans un laboratoire de neurobiologie



Retrouvez davantage d'informations sur les concours (modalités, dates, documents à télécharger...) sur le site www.cnrs.fr.

INGÉNIEUR

AVEC UNE LICENCE, UNE MAÎTRISE,
UN DEA, UN DESS, UN MASTER
OU UN DIPLÔME D'INGÉNIEUR*

DEVENEZ INGÉNIEUR(E) D'ÉTUDES AU CNRS



L'ingénieur d'études participe à l'élaboration, la mise au point et le développement des techniques. Au sein d'un groupe de travail ou d'une unité de recherche, il peut aussi être responsable de l'utilisation d'appareils de haute technicité. Plus largement, il peut occuper un poste lié au fonctionnement général de l'organisme.

Les ingénieurs d'études sont recrutés dans les huit branches d'activité professionnelle (BAP) du CNRS. Ils occupent, par exemple, des postes d'ingénieur en techniques d'expérimentation végétale et développement, d'ingénieur en élaboration de matériaux massifs, d'ingénieur de fabrication mécanique, d'ingénieur méthodes en sciences humaines et sociales, d'administrateur de système d'information, de réalisateur audiovisuel ou multimédia, de responsable d'exploitation de restaurants, de juriste...

*ou diplôme équivalent ou qualifications professionnelles équivalentes



ILS VOUS RACONTENT...

« Je conçois des instruments destinés aux observations astronomiques dans un service mécanique de cinq personnes. Ils sont ensuite installés sur de grands télescopes astronomiques, comme ceux situés aux Canaries, au Chili ou encore à Hawaï, ce qui m'apporte des échanges très riches avec mes collègues étrangers. »

Lionel, ingénieur d'études en mécanique dans un centre de recherche en astronomie

« Conduire des chantiers de fouilles archéologiques me donne une réelle autonomie et des responsabilités dans l'organisation de mon travail. Je travaille en collaboration avec des chercheurs, des ingénieurs, des techniciens, des doctorants, des partenaires locaux étrangers, des personnels administratifs... Deux mois par an, je participe à des missions de terrain en Syrie. Le reste de l'année je travaille dans mon laboratoire en région parisienne. Nous y accueillons régulièrement des chercheurs étrangers travaillant sur des programmes internationaux. »

Anaïs, ingénieure d'études en techniques archéologiques

« Entrer au CNRS a été une formidable aventure pour moi. J'ai toujours beaucoup aimé les études pour les études et pas forcément pour les diplômes. Pendant toute ma vie professionnelle et même durant ma formation, j'ai toujours été en contact avec le secteur de l'éducation, de la culture et de la recherche. J'ai compris qu'au CNRS je pourrais réunir dans mon métier mon savoir-faire et les principes qui me sont chers tels que la notion de service public, la diffusion des connaissances... Travailler au milieu de ceux qui s'attachent à comprendre le monde, et peut-être contribuer à les aider dans leur démarche en valorisant leur métier et en améliorant leurs conditions de travail, c'est une chance absolue. »

Florence, chargée d'études en ressources humaines



Retrouvez davantage d'informations sur les concours (modalités, dates, documents à télécharger...) sur le site www.cnrs.fr.

AVEC UN BTS, UN DUT, UN DEUST,
OU UN DIPLÔME NIVEAU III*

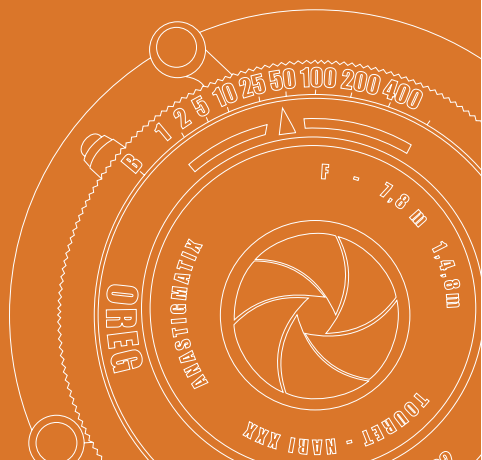
DEVENEZ ASSISTANT(E) INGÉNIEUR(E) AU CNRS



Intermédiaire entre les techniciens et les ingénieurs, l'assistant ingénieur intervient dans la préparation des manipulations : recherches bibliographiques, contrôle de l'exécution des opérations, suivi des techniques utilisées et, le cas échéant, sur les protocoles en cours d'expérimentation. Plus largement, il peut occuper un poste lié au fonctionnement général de l'organisme.

Les assistants ingénieurs sont recrutés dans les huit branches d'activité professionnelle (BAP) du CNRS. Ils occupent, par exemple, des postes d'infirmier en recherche clinique, d'assistant en élaboration de matériaux, d'électronicien, d'assistant en techniques archéologiques de terrain, de développeur d'applications, de dessinateur-maquettiste-infographiste, de paysagiste, d'assistant juridique...

*ou diplôme équivalent ou qualifications professionnelles équivalentes



ILS VOUS RACONTENT...

« Après avoir travaillé dans différents services et laboratoires du CNRS (service de micro-analyses, laboratoire de physicochimie des rayonnements...), j'ai rejoint une équipe de recherche spécialisée en synthèse chimique. Nous recherchons et fabriquons de nouvelles molécules intervenant dans la fabrication de matériaux innovants pour l'optique. Ce que j'apprécie particulièrement au CNRS, outre un environnement scientifique très stimulant, c'est l'autonomie qui m'est laissée dans mon travail. »

Marie-Claude, assistante ingénieure en chimie

« Je suis chargé de l'installation et de la maintenance informatique dans mon laboratoire. J'assure le support et la formation des utilisateurs et le développement d'applications et de bases de données. Ce qui me plaît dans mon métier, c'est la grande diversité des missions et activités qui me sont confiées mais aussi la variété des contacts humains au sein d'un environnement cosmopolite où chacun ouvre une porte vers des horizons différents. »

Sébastien, assistant ingénieur en informatique
dans un laboratoire de biologie cellulaire et de génétique

« Le métier de documentaliste peut s'exercer dans de très nombreux domaines mais c'est le milieu scientifique qui m'a toujours intéressée. Dans le laboratoire où je travaille, je suis confrontée à de nombreuses thématiques en lien avec l'informatique. De la mécanique des fluides à la communication homme-machine, qui d'autre que le CNRS pouvait me proposer un tel choix ? »

Magali, assistante de bibliothèque et de documentation dans un laboratoire d'informatique

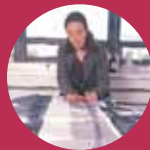


Retrouvez davantage d'informations sur les concours (modalités, dates, documents à télécharger...) sur le site www.cnrs.fr.

TECHNICIEN

AVEC UN BAC, UN BREVET SUPÉRIEUR,
UN DEUG OU UN DIPLÔME NIVEAU IV*

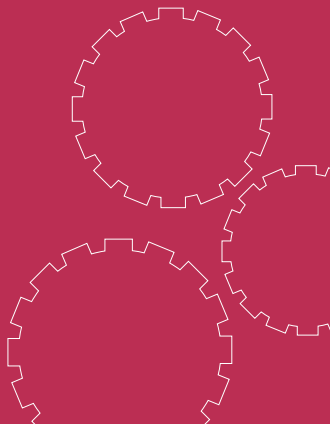
DEVENEZ TECHNICIEN(NE) AU CNRS



Au sein des équipes du CNRS, le technicien assiste les chercheurs et les ingénieurs dans la mise en œuvre et la conduite des expérimentations. Il est à même d'adapter et de choisir les appareillages les plus appropriés selon l'expérience prévue. Plus largement, il peut occuper un poste lié au fonctionnement général de l'organisme.

Les techniciens sont recrutés dans les huit branches d'activité professionnelle (BAP) du CNRS. Ils occupent, par exemple, des postes de technicien prothésiste dentaire, technicien en technologie des biomolécules, dessinateur en construction mécanique, technicien chargé d'enquêtes, technicien d'exploitation et de maintenance, technicien de bibliothèque, gestionnaire de magasin, secrétaire...

*ou diplôme équivalent ou qualifications professionnelles équivalentes



ILS VOUS RACONTENT...

« Au sein de mon labo, je réalise des actes de gestion administrative et financière dans le respect des techniques et procédures en vigueur : suivi des crédits et des dépenses, préparation et exécution du budget, gestion des missions, rédaction de courriers et de comptes rendus de réunions, aide aux agents pour remplir leur dossier : carrière, concours, retraite, litige avec l'administration. Le CNRS m'offre l'opportunité d'exercer le métier que j'aime avec une réelle stabilité professionnelle. »

Nathalie, secrétaire gestionnaire dans un laboratoire de géologie

« Je suis chargé de l'entretien, de la rénovation et du développement du patrimoine immobilier de plusieurs laboratoires : élaboration et budgétisation de projets, analyse d'appels d'offres et de cahiers des charges, rédaction de devis, préparation des dossiers de négociation et de sous-traitance, suivi de l'avancement des chantiers. La grande variété des activités et des problèmes techniques à résoudre m'amène à nouer de nombreux contacts avec les personnels du CNRS mais aussi avec des professionnels du bâtiment : des chefs d'entreprises et des techniciens de PME, des architectes, des ouvriers... »

Sébastien, technicien en aménagement intérieur de bâtiment

« J'assure le suivi médical des agents, les vaccinations en l'absence du médecin, les conseils divers et variés, les petits soins et les urgences, la préparation des visites en vue de missions à l'étranger, la mise à jour des vaccinations... La prévention est une autre facette de mon métier. Je veille sur les conditions de travail et sur la santé des agents du CNRS, qui évoluent dans un environnement parfois hostile comme lors de missions sur la banquise ou en forêt amazonienne. C'est un important travail d'équipe. Je suis en contact avec un grand nombre de partenaires afin que tous contribuent au bon déroulement de cette mission. C'est très enrichissant et cela me pousse à un apprentissage et à une mise à jour permanente de mes connaissances... un bon moyen d'éviter la sclérose ! »

Nadine, infirmière en délégation régionale



Retrouvez davantage d'informations sur les concours (modalités, dates, documents à télécharger...) sur le site www.cnrs.fr.

TECHNICIEN

AVEC UN BEP OU DIPLÔME NIVEAU V*

DEVENEZ ADJOINT(E) TECHNIQUE AU CNRS



Au sein des équipes du CNRS, l'adjoint technique est chargé de préparer les expériences, relever les mesures, entretenir les appareils. Plus largement, il peut occuper un poste lié au fonctionnement général de l'organisme.

Les adjoints techniques sont recrutés dans les huit branches d'activité professionnelle (BAP) du CNRS. Ils occupent, par exemple, des postes d'animalier, de préparateur en traitement des matériaux, de préparateur d'ensemble mécanique et mécano-soudé, de dessinateur, d'opérateur d'exploitation et de fabrication, de conducteur mécanicien, d'agent d'accueil, d'électricien de bâtiment, d'adjoint en secrétariat ou en gestion...

*ou diplôme équivalent ou qualifications professionnelles équivalentes



ILS VOUS RACONTENT...

« Après un CAP fleuriste et douze années passées dans le métier, je suis rentré au CNRS sur concours en tant que préparateur en biologie. Je prépare des milieux et des solutions, j'assure le lavage et la stérilisation du matériel que je commande... Le laboratoire est un milieu très varié où j'entretiens des contacts aussi bien avec les chercheurs et les étudiants qu'avec d'autres agents comme les magasiniers. Ce qui me plaît particulièrement dans ce métier, c'est bien sûr la préparation des milieux mais surtout le contact avec les chercheurs. »

François, préparateur en biologie dans un centre de génétique moléculaire

« Je suis rentrée au CNRS en 1988, sur concours, au poste de standardiste réceptionniste au Centre de neurochimie. Après quelques années, j'ai souhaité changer de fonction. J'ai donc rejoint un service de secrétariat général. Ce secrétariat fait partie des services communs de l'Institut. Je remplis principalement des tâches administratives et de gestion. Ce poste de secrétaire me permet d'avoir des activités très variées et d'être en contact avec de nombreux interlocuteurs. »

Bernadette, secrétaire gestionnaire dans un institut de recherche en neurosciences



Retrouvez davantage d'informations sur les concours (modalités, dates, documents à télécharger...) sur le site www.cnrs.fr.